CRITIQUE, festival. MONTPELLIER, 40e Festival Radio France Occitanie Montpellier (Opéra Berlioz), le 7 juillet 2025. Mahler Chamber Orchestra, Yuja Wang (piano et direction)

Le Festival Radio France Occitanie Montpellier célèbre cette année ses 40 ans avec une programmation audacieuse, mêlant répertoire classique et modernité. Avec le concours artistique de nouveaux talents et de maîtres confirmés, cette édition met à l'honneur l'excellence orchestrale et la créativité. Les concerts se déploient dans des lieux emblématiques comme l'Opéra Berlioz, écrin acoustique parfait pour des formations prestigieuses comme le Mahler Chamber Orchestra, à l'affiche de la deuxième soirée du festival occitan, aux côtés de la virtuose (et sulfureuse !) pianiste chinoise Yuja Wang.

Yuja Wang, prodige chinoise au jeu fulgurant, ne se contente pas de conquérir les claviers : elle incarne une *star* médiatique globale. Ses tenues audacieuses (robes sculpturales signées Armani ou Versace, paillettes et coupes

architecturales) font autant parler qu'interprétations. Ce soir, son apparition en robe moulante rouge vif a électrisé la salle avant même qu'elle ne joue. Loin d'être un simple effet, son style affirme une liberté artistique assumée – et rappelle que le spectacle visuel participe à l'émotion musicale. Les critiques la comparent à une « *tigresse du piano* », alliant élégance sauvage et précision diabolique.

L'ouverture du concert nous plonge dans le néoclassicisme ciselé d'**Igor Stravinsky**, avec son Octuor pour instruments à vents. Le MCO a livré une interprétation mathématiquement parfaite mais pleine de souffle. Les dialogues entre bassons, trompettes et clarinettes ont dessiné des lignes géométriques sonores, soulignant l'inventivité rythmique du compositeur. Un moment d'abstraction pure, où chaque phrasé respirait la modernité des années 1920. Coup de génie programmatique (?), la pianiste a troqué le matin même le *Deuxième Concerto pour piano* de Frédéric Chopin contre le *Concerto pour piano n°4* (1987) du plus obscure **Nikolaï Kapustin**, provoquant le mécontentement d'une partie du public à l'annonce du changement de programme par l'animateur de Radio France (le concert était diffusé en direct sur les ondes de Radio France…). L'œuvre du compositeur ukrainien Nikolai Kapustin, fusion explosive de *jazz* syncopé et de virtuosité classique, a néanmoins eu l'avantage de révéler toute l'étendue du talent de Wang. Son jeu a épousé les accents *swings* et les cascades de notes avec une aisance déconcertante. La *Toccata* finale fut un tourbillon de doubles croches où piano et orchestre se sont livrés à une joute rythmique endiablée. Le public, subjugué, a ovationné cette rareté audacieuse.

En seconde partie de soirée, le MCO a su capter l'essence tragique et héroïque de la fameuse ouverture « *Coriolan* » (1807) de **Ludwig van Beethoven.** Les cordes sombres et les cuivres menaçants ont campé le drame shakespearien de Coriolan, tandis que les silences tendus scandaient son destin fatal. Une interprétation nerveuse et concentrée, rappelant la

puissance narrative de Beethoven. Mais le Clou de la soirée était bien évidemment le *Concerto pour piano n°1 en si bémol mineur op. 23* de Piotr Illitch Tchaïkovsky, ouvrage qui l'a rendue mondialement célèbre – après qu'elle ait remplacé au pied levé Martha Argerich dans le même ouvrage, comme l'a d'ailleurs relevé le commentateur de Radio France dans ses propos liminaires au spectacle. Dirigeant elle-même l'orchestre depuis son piano, **Yuja Wang** a dompté ce monument avec une autorité souveraine. Dès les accords inauguraux du piano, sa puissance a empli la salle. Dans le premier mouvement, son dialogue avec les cors fut d'une tendresse lyrique, avant que la cadence ne fuse comme un éclair. Le deuxième s'est transformée en une rêverie délicatement brodée, où son toucher velouté a évoqué des paysages russes sous la neige. Et dans le troisième, les gammes fuselaient, les octaves tonnaient – l'orchestre et Wang ne formaient plus qu'un torrent sonore !

Juya Wang, rayonnante, a offert trois *bis* avec une grâce espiègle face à un public conquis, en partie debout : elle a prouvé qu'elle était bien plus qu'une icône de mode : une sorcière du clavier qui métamorphose chaque note en or !

CRITIQUE, festival. MONTPELLIER, 40e Festival Radio France Occitanie Montpellier, le 7 juillet 2025. Mahler Chamber Orchestra, Yuja Wang (piano et direction). Crédit photo © Festival Radio France Occitanie Montpellier

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 26 février 2023. DEBUSSY / DVORAK / PROKOVIEF. Kian Soltani / Mahler Chamber Orchestra / Tugan Sokhiev.

En cette soirée du 26 février, un concert événement a été parfaitement organisé par les **Grands Interprètes** à la **Halle aux Grains** de Toulouse, un concert qui est le dernier d'une série. En partenariat avec trois grands orchestres allemands, le **Mahler Chamber Orchestra** propose une série de concerts permettant aux jeunes musiciens de son Académie (Mahler Chamber Orchestra Academy) de jouer avec leurs aînés sous la direction d'un grand chef : **Tugan Sokhiev**. En quatre jours, Essen, Dortmund, Cologne et Toulouse ont pu chavirer avec ce même programme particulièrement émouvant.

De Grands Interprètes au sommet ! Et le public au ciel !!

Le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de **Claude Debussy** est une courte pièce absolument magique, et tout particulièrement dans cette interprétation. La texture orchestrale diaphane, les couleurs pailletées et mélancoliques font ici merveille. Ce son reconnaissable immédiatement, Tugan Sokhiev l'obtient avec tous les orchestres qu'il dirige. Les nuances d'une très grande subtilité, les phrasés alanguis, le *rubato* diabolique, tout permet aux songes d'avenir. Le public ne peut que chavirer dans ce monde de pure poésie sonore qui évoque des images délicates. La flûte solo de l'orchestre mérite des éloges particuliers, la délicatesse des attaques, les longues phrases ciselées, la beauté irrésistible des couleurs, tout dans le jeu de **Julia Gallego** est celui d'une immense artiste. Après ce début si envoûtant, ce sont les gestes dansants de Tugan Sokhiev qui séduisent, avec des mains d'une totale liberté qui construisent un monde de pure magie. Sans baguette, et sans jamais regarder la partition qui restera fermée sur son pupitre, Tugan Sokhiev s'immerge dans ce bain sonore subtile et entraîne le public et les musiciens avec lui. C'est d'une extrême sensualité. Nous avons souvent entendu cette partition dirigée par Tugan Sokhiev et force est de reconnaître que ce soir, il est allé encore plus loin dans la liberté : cette pièce est comme improvisée, toute de liberté et de soupirs amoureux.

Puis, avec l'arrivée du violoncelliste **Kian Soltani,** la musique va gagner en énergie, en largeur et en rondeur. Le *Concerto pour violoncelle* d'**Antonin Dvorak** est une œuvre de sa période américaine. Elle débute avec tous les sortilèges de l'orchestre. Des amples phrases mélodiques, des nuances très élaborées et une science de l'orchestration qui semble sans limites. Tugan Sokhiev empoigne le son pour le faire exulter toujours, avec cette chorégraphie musicale si envoûtante et à mains nues. L'introduction orchestrale est majestueuse et dramatique, et s'apaise afin d'accueillir le violoncelle subtil de Kian Soltani. Son entrée est remarquable par son autorité évidente, et le dialogue qui s'installe entre le

soliste, les musiciens et le chef, l'écoute mutuelle, la manière de fusionner les sons, tout apporte un air de jeunesse et de fraîcheur à cette partition si aimée du public. C'est comme une sorte de révélation de sa lumière, de sa beauté et de ses espoirs. Le fait que l'orchestre soit très fourni en cordes (les violons par 14) lui donne une saveur particulière. Bois, cuivres et percussions s'en donnent également à cœur joie. Cette énergie partagée est enthousiasmante. Le violoncelliste, qui a des origines persanes, est d'une grande élégance de geste et de ton. Sans jamais rien de grandiloquent, Kian Soltani assume toute la largeur de la partie soliste avec de très belles couleurs et des nuances particulièrement subtiles. Sa chemise sans bouton semble lui permettre une belle liberté de mouvement. L'aisance de ce musicien est totale. C'est un violoncelliste d'une parfaite musicalité qui épouse le son de l'orchestre, avec des moments de dialogues chambristes absolument succulents (avec la flûte en particulier). Dans l'*Adagio,* il offre des trésors de délicatesse et de subtilités. Le final est brillant. En bis, il associe à son succès les autres violoncelles pour une adaptation émouvante de la belle mélodie « *Laisse-moi seule* », le public est sous le charme de cet artiste délicat et lui fait un triomphe.

Après l'entracte, Tugan Sokhiev propose son arrangement des *Suites de Roméo et Juliette* de **Serge Prokofiev**. Cette œuvre avait participé au coup de foudre avec l'**Orchestre National du Capitole** en 2003. Et, régulièrement, il l'a donnée en concert. Comme dans le *Prélude* de Debussy, la musique de Prokofiev ne fait qu'une avec la sensibilité de Tugan Sokhiev. La chorégraphie de tout son corps est d'une beauté incroyable, les mains sculptant littéralement le son. La modernité du début, cette haine entre les capulets et les Montaigus, sonne comme une horrible promesse de mort. C'est presque douloureux ce qu'il obtient de l'orchestre en termes de volume et de grincement du son. Le **Mahler Chamber Orchestra** répond comme un seul homme dans un engagement total. C'est vertigineux. Sans

que le public puisse reprendre son souffle, les différents moments musicaux s'enchaîneront avec un véritable pouvoir d'envoûtement, personne ne pouvant résister à cette force tellurique qui vous submerge. Les violons, nous l'avons dit, sont particulièrement présents, admirable en tout. Les cuivres si éloquents sont immensément tragiques. Les bois apportent un peu de sensibilité dans ce tragique si puissant. Il est vain de chercher à décrire cette somme d'émotions, et de sentiments qui nous assaillent dans ce moment de musique si parfait. La direction de Tugan Sokhiev, d'une totale liberté, est d'une précision qui comprend et annonce tout. Tragique, mais très subtile aussi, cette partition brillante, à l'orchestration des plus audacieuses, n'a pas connu le succès immédiat comme ballet, mais les *Suites pour orchestre* que Prokofiev en a tirées, sont sensationnelles. Ainsi agencées, elles racontent parfaitement cette histoire si émouvante des amants de Vérone. Tugan Sokhiev apporte sa sensibilité et l'orchestre sa richesse. La perfection de ce moment musical en laisse plus d'un sans voix parmi le public, et les applaudissements s'enflent jusqu'à la frénésie. Le *bis* apporte un peu de grâce, avec une danse évanescente, pour finir cette soirée si bouleversante. Dans ce *bis*, Tugan Sokhiev ne dirige pas sur l'estrade mais fait des mines aux musiciens en dansant au milieu d'eux. Quelle belle ode à la jeunesse éternelle de la musique que voilà ! Ce dernier concert de la tournée restera pour les musiciens, et les jeunes de l'Académie tout particulièrement, assez inoubliable. Pour le public probablement aussi…

Un chef en état de grâce, un orchestre de feu, un soliste subtil, un programme savamment construit : tout a été parfait ce soir !

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 26 février

2023. Claude Debussy (1862-1918) : Prélude à l'après-midi d'un faune ; Anton Dvorak (1841-1904) : Concerto pour violoncelle et orchestre op.104, B.191 ; Serge Prokofiev (1891-1953) : Roméo et Juliette suite pour orchestre n°2 op. 64 ter et suite n°1 op.64 bis. Mahler Chamber Orchestra, MCO Academy; Kian Soltani, violoncelle ; Tugan Sokhiev, direction. Photo (c) Hubert Stoecklin.

MOZART MOMENTUM 1785/1786 : LE MOZART du pianiste Leif Ove Andsnes…

MOZART MOMENTUM 1785/1786 : LE MOZART du pianiste **Leif Ove Andsnes…** Plus romantique et moderne que vraiment « classique », le pianiste Leif Ove Andsnes questionne pendant quatre ans avec les instrumentistes du Mahler Chamber Orchestra, l'écriture concertante de Mozart, à travers son nouveau projet musical intitulé « **MOZART MOMENTUM 1785/1786** ».

Après leur Beethoven Journey, le Mahler Chamber Orchestra et Leif Ove Andsnes se retrouvent pour explorer deux années particulièrement remarquables dans la vie de Mozart : 1785 et 1786… un nouveau projet de concerts et d'enregistrements qui durera quatre ans (2019-2022).



_____

Voir la vidéo teaser du projet (sous-titres français à sélectionner) :

https://www.youtube.com/watch?v=IZd9zkdBg0o&feature=youtu.be



VOIR LA VIDEO Mozart Momentum 1785 1786

_____

MOZART MOMENTUM 1785/1786

VIENNE, 1785… MOZART compositeur, pianiste, improvisateur… Wolfgang Amadeus Mozart est alors à Vienne, donnant libre cours à une créativité inédite qui réalise une nouvelle ère

pour le concerto pour piano. Au cours des deux années 1785 et 1786, il conçoit une série de chefs-d'œuvre qui réinventent la nature du concerto pour piano, ouvrant la voie aux Romantiques : à Beethoven et à ses successeurs. Mozart redéfinit les rôles du soliste et de l'orchestre, en un dialogue réinventé où chacun se réponde et discute. Les interprètes soulignent aussi la facilité de Mozart dans les autres genres musicaux que le Concerto pour piano, dans la musique de chambre, pour l'orchestre. Comme dans Beethoven Journey, Leif Ove Andsnes dirige les instrumentistes du Mahler Chamber Orchestra depuis le piano.

« *Quand on se rend compte de la rapidité avec laquelle Mozart s'est développé au début des années 1780, on ne peut que se demander : pourquoi est-ce arrivé ? Que s'est-il passé ? »,* commente Leif Ove Andsnes*. « Et c'est tout l'objet de ce projet. Il s'agit de l'élan de sa créativité à l'époque, qui doit avoir été inspirée par la nécessité de ce genre de concerts et de pièces dans lesquels il pourrait déployer toutes ses capacités en tant que compositeur, interprète et improvisateur.* (…) *Dans le style d'un véritable festival, notre projet explore également la musique de chambre, et les pièces pour soliste, toutes témoignant de l'extrême diversité de la vie créative de Mozart à cette époque. Pour résumer, notre projet est destiné à montrer les différentes facettes de Mozart. En rassemblant toutes ces œuvres, nous explorons Mozart en tant que compositeur et interprète, savourant un niveau de créativité que peu d'artistes dans l'histoire ont atteint et qu'aucun ne surpassera »,* précise encore Leif Ove Andsnes*.*

CONCERT ET DISQUE

CONCERTS… Début de la tournée des concerts, **les 11 et 12 mai 2019 à Francfort** (sur deux jours, dans un format festival), le 14 mai à Berlin, le 16 mai à Grenoble, le 17 mai à Evian, le 18 mai à Paris et le 19 mai 2019 à Lisbonne. Le projet culminera en 2022 avec des résidences dans le monde entier, notamment à Londres, New York et Tokyo.

CD… MOZART MOMENTUM 1785/1786 sera enregistré pour une prochaine publication éditée chez Sony Classical. Les premières sessions auront lieu au Rudolfinum de Prague en mai 2020. Le premier volume comprendra les Concertos pour piano n°20, 21 et 22, la Fantaisie pour piano en do mineur, le Quatuor en sol mineur pour piano et cordes, et la Marche funèbre maçonnique.

Programme des premiers concerts

Mozart, Maurerische Trauermusik (Musique funèbre maçonnique)
Mozart, Concerto pour piano n° 20 K 466 en ré mineur
Haydn, Symphonie n° 83 (La Poule)
Mozart, Concerto pour piano n° 21 K 467

Les concerts MOZART MOMENTUM 1785 – 1786 en FRANCE

Grenoble MC2 le jeudi 16 mai 2019,
Evian Grange au Lac le vendredi 17 mai 2019
Paris Théâtre des Champs-Elysées le samedi 18 mai 2019.

UNBOXING MOZART : JEU DE RÔLES, INTERACTIF ET EDUCATIF

En plus des concerts, MOZART MOMENTUM 1785/1786 comprend un volet éducatif faisant partie intégrante du projet intitulé **UNBOXING MOZART**, un événement interactif en direct qui entend « révolutionner » l'expérience d'initiation au concert traditionnel.

Invitant le public spectateur, le jeu – sous forme physique et virtuelle – crée une convergence de la musique classique, de la performance collaborative et du jeu urbain. Les participants d'UNBOXING MOZART expérimentent directement l'interaction musicale et humaine avec un ensemble musical, le joueur fait alors partie de l'orchestre sous forme de jeu de rôle, joue en solo ou en groupe pour créer des dialogues au sein d'une communauté. UNBOXING MOZART sera lancé à Francfort le 11 mai 2019, et des projets sont en cours pour présenter le projet à d'autres pays au fur et à mesure de son développement.

_____
_____

Mozart: Don Giovanni, Nézet-Séguin (2011) 3 cd Deutsche Grammophon

AUx côtés des Anna et Elvira, palpitantes et passionnantes, voici le triomphe absolu du chef, capable d’obtenir quasiment tout de ses instrumentistes ! Coloriste, alchimiste, atmosphériste, Yannick Nézet-Séguin s’affirme magnifiquement et honore le prestige de la marque jaune…